

Édito

La musique congolaise de retour à l'espace Schengen

Tout est parti d'un pari qui s'est vite mué à un défi. «Plus de musique congolaise en concert dans l'espace Schengen», avaient lancé les «combattants» du régime en place en République démocratique du Congo composant la diaspora du pays avant que ceux des autres villes hors ce périmètre où pullulent les Congolais n'emboîtent le pas. Voilà une décennie que ça dure ! Le reproche au départ fait aux musiciens congolais était cinglant : «ils servent de caisse de résonance aux dirigeants en place dont on fustigeait la gouvernance. Les choses ont changé au plan politique mais cela n'a pas pu fléchir pour autant leur position. Les tenants de cette décision campant toujours sur leur position. Quelques artistes ont tenté de prendre langue avec le noyau dur du mouvement sans jamais obtenir gain de cause. Ceux qui se sont entêtés à forcer le passage se sont vus réserver une fin de non-recevoir. Le bras de fer s'est engagé et les composantes de la diaspora ont durci le ton. Nous voici en 2020 et deux dates sont annoncées : le 28 février pour Fally Ipupa à Accor Hotels Arena (ex-Bercy) de Paris et le 29 à Bruxelles pour la bande à Jossart Nyoka Longo. Côté organisateurs, on confirme ces deux rendez-vous. En face, on ne l'entend pas de cette oreille ! La billetterie est ouverte depuis : sur 8 Boulevard de Bercy, Paris 12e, on affiche l'optimisme arguant que plus de 88% de places sont prises. Même son de cloche du côté

(suite en page 2)

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0017 du lundi 17 février 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -
youtube : télétempstlibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

L'UDPS fête ses 38 ans de combat

L'UDPS promet un combat « à corps à corps » pour lutter contre les formes que peuvent prendre le système qu'elle a toujours combattu. Son président intérimaire Jean-Marc Kabund, l'a dit dans son mot pendant à l'occasion de la cérémonie du 38e anniversaire de l'UDPS.

(Lire en pages 2 et 3)



Fally Ipupa et Zaïko à l'espace Schengen



(P. 11)



(P. 3)

Kinshasa

Le président Félix Tshisekedi satisfait de l'évolution des travaux de saut-de-moutons

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-sourez.com Téléchargement gratuit

UDPS/38e anniversaire

UDPS Tshisekedi fête au Stade des Martyrs, UDPS Tshibala à la Place Royal/Gombe

Jean-Marc Kabund : « Je vous annonce que dans les jours à venir l'UDPS va se donner de nouveaux atouts de sa survie »

L'UDPS promet un combat « à corps à corps » pour lutter contre les formes que peuvent prendre le système qu'elle a toujours combattu. Son président intérimaire Jean-Marc Kabund, l'a dit dans son mot pendant à l'occasion de la cérémonie du 38e anniversaire de l'UDPS.

« En dépit de la forme subtile que peut prendre le système que nous combattons nous allons livrer un combat

au corps à corps. A cet effet, je vous annonce que dans les jours à venir, l'UDPS va se donner de nouveaux atouts de sa survie », a-t-il dit au Stade des Martyrs. Il a appelé aussi les militants à plus d'engagement dans un contexte où le parti doit faire face à de nouvelles réalités et au réalisme.

« Il nous faudra éjecter une certaine fluidité, une bonne dose de mécanisme dans notre mode de fonctionnement. Pour ce faire, je vous propose



de mettre sur pieds une grande commission pour jeter les bases d'une réflexion allant dans ce sens », a-t-il ajouté.

Jean-Marc Kabund : « les 100 jours font l'objet d'un scandale qui révolte la conscience congolaise »

Prenant la parole à l'occasion de la célébration du 38e anniversaire de l'Union pour la Démocratie et le Progrès social (UDPS), Jean-Marc Kabund, président intérimaire du parti, s'est exprimé également sur l'évolution des travaux de 100 jours lancés par le Chef de l'Etat Félix Tshisekedi.

Kabund dit avoir fait un constat « amer » après sa visite en compagnie d'une délégation du parti dans quelques chantiers de construction des sauts-de-mouton.

« Les 100 jours du Chef de l'Etat font l'objet d'un scandale qui révolte la conscience congolaise. Des contradictions au sujet des travaux et de financement des sauts-de-mouton, nous ont amené à improviser une visite sur le site des ouvrages. Le constat est d'autant plus amer que la désolation fait froid au dos. En



effet, tout porte à croire qu'il s'est réellement passé quelque chose d'anormal. Raison pour laquelle, nous, l'UDPS, appelons de tous nos vœux qu'une mission d'audit soit rapidement diligentée », a dit Jean-Marc Kabund.

Le Président a.i de l'UDPS appelle la justice à se saisir du dossier et demande à toute personne impliquée dans des soupçons concernant le déroulement de ces

travaux de démissionner.

« Que la justice se saisisse de ce dossier et que les responsabilités soient établies. Mais en attendant l'UDPS exige la démission de toute personne quel

que soit son rang et ses fonctions citée ou sur qui repose une hausse de soupçon dans le cadre de travaux des 100 jours du chef de l'Etat », a ajouté Jean-Marc Kabund.

Édito

La musique congolaise de retour à l'espace Schengen (suite de la une)

de la Grande salle Henry Le Bœuf Palais des Beaux-arts de Bruxelles où Nyoka Longo et ses ouailles rêvent d'une production mémorable dans la foulée des 50 ans du groupe ! Peut-on déjà célébrer le retour de la musique congolaise sur l'espace Schengen ? La menace est toujours pendante même si des dispositions sécuritaires se mettent déjà en

place pour parer à toute éventualité. Dans quel intérêt dit-on continuer à empêcher les artistes congolais de s'y produire ? Les adeptes de cette prise de position, avec eux leurs soutiens mettent avant ceci : « Voici des gens qui se battent pour égayer les Blancs et la diaspora pendant que rien dans leur pays ne suscite les raisons de fêter... » Fally annonce, pour sa part, qu'il reversera une partie des recettes issues de ce concert à la Fondation du Prix Nobel de la paix 2019, le Dr Denis Mukwege, appelé réparateur des femmes pour le combat qu'il mène. Nest-ce pas aussi pour une bonne cause ? Attendons voir...

Célébration des 38 ans de l'UDPS

Jean-Marc Kabund : «L'UDPS est au pouvoir aujourd'hui, demain et éternellement»



de la commémoration du 38ème anniversaire d'existence de l'UDPS et de l'an 1 de son accession au pouvoir, dans une manifestation organisée au stade de martyrs.

«*Nous disons que l'UDPS est au pouvoir aujourd'hui, demain et pour l'éternité*», a déclaré le président a.i du parti présidentiel avant d'être ovationné par les milliers de militants du parti présidentiel présents.

Cependant, le premier vice-président de l'assemblée nationale de la République Démocratique du Congo précise que cela est la vocation de tout parti politique. «*Telle est la vocation de tout parti et telle est aussi la nôtre pour l'intérêt de notre peuple*», a martelé Jean-Marc Kabund.

Le président intérimaire de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), Jean-Marc Kabund, a déclaré le samedi 15 février 2020 que son parti politique est au pouvoir et le restera

pour l'éternité.

Déclaration faite par Jean-Marc Kabund dans son allocution à l'occasion

Sauts-de-mouton : un «constat général satisfaisant» après la visite de Félix Tshisekedi

Dans un compte rendu du Conseil du gouvernement, il est noté un «constat général est satisfaisant» autour de l'évolution des travaux de construction de sauts-de-mouton à Kinshasa, à l'issue de la visite guidée du président Félix Tshisekedi.

Le chef de l'Etat congolais, Félix Tshisekedi, a visité les travaux de sauts-de-mouton de la Tshangu, de De Bonhomme, du rond-point Mandela, du ronds-point Socimat, ainsi que celui de l'Avenue de la Révolution (ex-24 novembre) à travers la capitale congolaise pour en évaluer l'évo-



lution des travaux alors qu'une vive polémique anime la construction de ces ouvrages en RDC.

Selon le compte rendu du gouvernement fait par le ministre de la Communication et des Médias, le constat général est satisfaisant. «*Les entreprises travaillant en régie*

avec l'Office des routes et l'Office des voiries et drainage (OVD) ont pris l'engagement ferme de terminer tous les sauts-de-mouton avant le 30 mai 2020, ceci suivant le plan de décaissement qui avait été arrêté à l'issue de la rencontre entre le Premier ministre, les vice-Premiers ministres du

Budget et des ITPR, le ministre des Finances, le gouverneur de la Banque centrale, les patrons des entreprises prestataires, ainsi que les ADG de l'Office des routes et de l'Office des voiries et drainage», fait-on savoir.

En attendant la finalisation des travaux, toujours à en croire ce document, le président de la République a donné «*des instructions strictes et claires au commissaire général de la Police nationale congolaise, ainsi qu'au commissaire provincial, d'assurer la sécurité des chantiers, la fluidité de la circulation des véhicules, ainsi que l'interdiction de l'installation des marchés pirates autour et près des chantiers.*»

Consommation

Le faux miel inonde les supermarchés : voici 5 astuces pour le repérer

Au supermarché, pratiquement tous les miels ont la même texture et la même couleur, mais sont-ils tous purs ? Bien sûr que non, le faux miel peut contenir tout sauf le fruit du butin des abeilles. Il est donc important de savoir repérer le faux miel du pur. Dans cet article, NDTV Food, nous dévoile des astuces faciles et simples pour ne plus se tromper sur son miel !

Dans un article du magazine L'OBS, il est mentionné que le tiers de 2000 échantillons de miel testés n'est pas conforme. En effet, il est difficile pour les autorités de contrôle frontalier de repérer le faux miel, mais la loi française n'est pas

indifférente par rapport à ce sujet. En effet, à partir de septembre 2019, elle exigera de nouvelles directives pour l'étiquetage des miels afin d'aider le consommateur français à détecter le faux miel. En attendant la mise en vigueur de cette loi, voici des astuces faciles et simples pour détecter le faux miel du pur.

La différence entre le vrai et le faux miel

Le miel est à l'unanimité, un produit indispensable pour chaque ménage. Ses bienfaits pour la santé sont inestimables sans oublier son goût délicieux qui est capable d'égayer vos papilles et illu-

miner votre assiette.

Le miel pur a été utilisé comme remède populaire au cours de l'histoire et présente de nombreux avantages pour la santé. Il est même utilisé dans certains hôpitaux pour traiter les plaies, mais il est important de savoir que bon nombre de ses avantages sont spécifiques au miel pur et non pas artificiel.

Vous devez savoir que le miel artificiel a été altéré par différents produits chimiques et composés industriels, il peut contenir du sirop de sucre, du sucre inverti, de l'amidon, de la farine, du glucose, du sirop de maïs, de la mélasse, du dextrose ou tout produit similaire, autre que le nec-

tar de fleurs récolté, traité et stocké par les abeilles.

À première vue, le miel artificiel et le vrai miel peuvent avoir la même apparence, le risque d'acheter le faux est donc très élevé. Voici donc plusieurs tests qui peuvent être utilisés pour faire la différence entre les deux ! Il serait préférable d'essayer plusieurs de ces tests pour obtenir de meilleurs résultats.

1. Le test de flamme

Cette astuce est utilisée depuis des décennies. Allumez un coton-tige avec du feu et trempez-le dans le miel. Le miel brûlera s'il est vrai et pur.

2. Le test du four micro-ondes

Déposez une quantité suffisante de miel dans un bol qui pourra aller dans le four micro-ondes puis placez-le dedans pendant 40 secondes. L'échantillon caramélisera s'il est réel mais si le miel est faux il deviendra mousseux.

3. Le test du stockage

Le miel pur est rempli d'enzymes, notamment de glucose oxydase, qui élimine l'eau du miel. Pour cette raison, le miel va cristalliser et deviendra plus épais une fois stocké. Par ailleurs, la version fautive restera la même quelle que soit la durée de stockage.

4. Le test de la dissolution dans l'eau

Prenez un verre d'eau et ajoutez-y du miel. Observez comment le miel descend dans le verre et se dissout ? Le miel pur ne se dissout pas facilement dans l'eau et demande un peu d'effort afin que ses particules grumeleuses disparaissent complètement. Tandis que le faux miel, en vue de sa forte contenance en matières chimiques, se dissoudra facilement dans le verre d'eau.

5. Le test de la feuille de papier

Dans un morceau de papier, ajoutez un peu de miel et regardez si ce dernier va mouiller le papier ou pas. Le pur miel reste sous la même forme et ne mouille pas le papier contrairement à l'artificiel.

Coronavirus

Des chercheurs chinois auraient mis au point un traitement efficace, l'OMS dément

La chaîne de télévision chinoise CGTN affirme ce mercredi que des chercheurs de l'université de Zhejiang ont mis au point un traitement efficace pour les personnes contaminées par le coronavirus. De son côté, l'Organisation mondiale de la santé affirme qu'il n'existe aucune thérapie connue contre ce 2019-nCoV.

Des chercheurs chinois auraient mis au point un traitement efficace contre le coronavirus

En Chine, des chercheurs de l'université de la province du Zhejiang auraient mis au point un traitement efficace pour les personnes contaminées par le coronavirus de Wuhan, rapporte ce mercredi 5 février 2020 la télévision chinoise CGTN.

Cette information, reprise par des traders, a provoqué un vif rebond sur les marchés financiers en Europe.

Sur son site Internet, la chaîne de télévision chinoise



précise que des essais préliminaires, menés in vitro en laboratoire, ont montré que ce traitement combinant deux molécules existantes parvenait à bloquer le coronavirus 2019-nCoV.

Des essais sur des animaux dès la semaine prochaine

Un chercheur britannique a annoncé de son côté avoir réussi une percée significative en vue de mettre au point un vaccin contre le virus apparu en décembre à Wuhan, la capitale de la province du Hubei.

Interrogé par la chaîne

Sky News, le professeur Robin Shattock, qui dirige le département des maladies infectieuses et d'immunologie à l'Imperial College de Londres, précise que son équipe est prête à lancer une phase d'essai sur des animaux dès la semaine prochaine.

Les études sur l'être humain pourraient débuter cet été s'il réunit suffisamment de fonds.

Ce vaccin sera prêt trop tard pour l'épidémie actuelle, mais pourrait être décisif si une autre épidémie se déclare.

Ce ne sera pas trop
(suite en page 4)

L'écologie ou l'anéantissement



Paul ZANGA

L'année 2019 fut celle de l'écologie. La hantise du monde, le réchauffement climatique semble se dessiner comme un anéantissement à plus ou moins long terme de la planète. Car le réchauffement à venir pourrait atteindre des dimensions dramatiques selon les experts. Si le système de production moderne, avec l'exploitation des matières premières et de toute la biodiversité qu'offre la nature se déroule de manière soutenue, tout cela pourrait conduire à «l'augmentation de la température terrestre au niveau 7°C en l'an 2100 affirment les climatologues». Lorsqu'on a calculé qu'en trois ans la Chine a consommé autant de ciment que les USA en un siècle, cest effrayant de penser que le monde s'emballer vers des changements futurs douloureux. Selon l'ONU, les quantités de matières extraites de la planète sont passées de 70 milliards de tonnes en 2010 pour monter à l'horizon 2050 à 180 milliards de tonnes. Les plus pessimistes sont persuadés que notre civilisation peut être frappée dans cinq, dix ou vingt ans d'une énorme pénurie à des degrés divers et que demain tout peut s'arrêter. Est-il temps d'économiser chaque goutte d'eau et de commencer à planter des arbres, entreprendre la reforestation de l'Équateur, d'arrêter les incendies de l'Amazonie, les deux poumons du monde, pour préserver encore l'environnement et l'habitat de l'indigène?

Devant de telles incertitudes, les gouvernements ne

cessent de déployer, autant que faire se peut, des stratégies nouvelles, des diplomaties mettant en place des institutions ambitieuses afin de rassurer leurs peuples, par des dialogues et concertations entre nations respectives. Ainsi, de sommet en sommet, en Pologne en 2018 dans la ville de Katowice où s'est tenue la Copa24, l'adolescente de 16 ans, Greta Thunberg qui a entamé une grève scolaire devant le Parlement de son pays, la Suède le 20 août 2018, l'héroïne de l'écologie a porté le mouvement citoyen pour le climat à une échelle jamais atteinte. En une année, dans les continents et particulièrement en Europe, plusieurs grèves d'élèves, de collégiens, voire des adultes, ont vu descendre des milliers de centaines de personnes dans les rues. Ces événements se déroulent en même temps qu'un voyage médiatisé de l'adolescente en bateau aux USA courant août. En bousculant les aînés et les adultes, sur la justice climatique et une planète vivante, la jeunesse fait, du coup, penser autrement l'enseignement des questions environnementales et climatiques dans l'éducation des adolescents. Surtout que le nombre d'élèves et collégiens sont épaulés par des chefs d'établissements et leurs professeurs. La colère des jeunes vient du fait de l'inaction des dirigeants du monde contre le changement climatique.

Les partisans d'un cataclysme planétaire divisent le monde en une opposition «Nature et Humanité» : de sorte que les activités de l'humain ont transformé négativement l'écosystème par l'utilisation effrénée des ressources non renouvelables qui arrivent à leurs fins. La nature étant considérée comme un objet d'exploitation gratuite et illimitée. Et voilà, de sommet en sommet, nous atterrissons à Madrid à la tenue de la COP 25. Car pour les dirigeants du monde, le plus urgent est la montée de la température planétaire telle que supportée par l'être humain. D'où la préoc-

cupation d'enrayer la menace du CO2. Aussi Madrid se fixera des objectifs y relatifs, à savoir l'encadrement du marché Carbone et l'objectif CO2 zéro en 2050 pour la communauté européenne : des changements majeurs sont à opérer dans le domaine de l'énergie, des transports et les modes de vie des citoyens. Le document est encore en ébauche mais Le Cap est très ambitieux, «celui d'une cité neutre en carbone, sans aucune émission entre de gaz à effet de serre notamment grâce à l'auto-partage le covoiturage et le télétravail». Le vélo et la marche à pied sont encouragés ainsi que les week-ends sans voiture... Le défi est grand «mais le chemin est long à parcourir pour que le citoyen voit enfin le monde en vert, le ciel bleu, probablement la vie en rose...»

Faut-il rappeler que les marchés carbonés fondés sous la protocole de Kyoto en 1997 visent à réduire les émissions de gaz à effet de serre à travers un système de crédit entre pays dans le monde. Les experts nous fixeront sur les avancées accomplies à cet égard. Le Nucléaire, forme d'énergie avantageuse car peu émettrice du CO2 compte tenu du déficit climatique des temps présents. Il va sans dire que chaque énergie a son corollaire de problèmes... Demain où allons-nous stocker les déchets nucléaires ? Quels sont les risques pour les générations futures ? Certains pays ont la légitime ambition de sortir du nucléaire à l'horizon 2025. Cette échéance est-elle réaliste ? A votre avis ? Car Madrid, c'est aussi l'image du mauvais fonctionnement des engagements des États, le temps des corrections et du constat de tout ce qui reste à faire. Un appel urgent est lancé parmi les nations : la mobilisation pour enrayer les effets du réchauffement climatique, plus rapides et plus envahissants et dévastateurs que prévus. Er nouvelles ambitions ? «Seuls 68 pays se sont engagés à revoir à la hausse leur

engagement de réduction d'émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050". Or, selon les experts, ces pays ne représentent que 8% des émissions mondiales. Alors que de grands pollueurs comme la Chine ou les USA restent dans leur mutisme. L'on apprendra que les USA viennent de confirmer leur retrait de l'Accord de Paris. Mince consolation : une petite délégation des représentants démocrates est venue à cette cérémonie pour réaffirmer l'attachement de l'Amérique à l'Accord de Paris. La nouvelle génération à savoir les jeunes, tous, ils font la même demande à leurs gouvernements : respecter l'Accord de Paris de 2015 qui appelle à limiter le réchauffement climatique en deçà de 2°C et si possible 1,5°C. Ajouter à cela les requêtes selon les continents, en Argentine, en Amérique du sud, la déclaration d'un état d'urgence climatique, en Europe, en Autriche, l'amélioration de l'éducation sur la climatologie, au Royaume-Uni, l'intégration des jeunes dans l'élaboration des politiques sur le climat. Le déclic pour ces jeunes a été le rapport du Groupe intergouvernemental des experts sur le climat (GIEC) publié en 2018 qui explique clairement que «l'homme n'a plus que 12 ans pour limiter le réchauffement planétaire à un maximum de 1,5°C». Les jeunes leaders du mouvement actuel posent leur action en termes de clivage entre les anciennes générations jugées responsables de la situation climatique actuelle du fait de leur empreinte carbone et les nouvelles générations à qui incombe de développer des modes de vie raisonnables de façon à limiter cette empreinte. A l'instar des jeunes écologistes britanniques, l'engagement est sans conteste lié à un environnement familial favorable. Les jeunes, souvent politisés par leurs parents, peuvent être demain les «héritiers d'un combat qu'ils vont incarner».

Paul Zanga,
chercheur indépendant

Insolite/Vu sur la toile

Ce petit garçon de 5 ans a sauvé toute sa famille d'un incendie

Dimanche 9 février, le petit Noah Woods a sauvé toute sa famille d'un incendie. Les pompiers de Géorgie, au sud-est des États-Unis, l'ont acclamé en héros et lui ont décerné une récompense, nous apprenait WSB-TV le lendemain.

Dans la nuit du dimanche 9 février, Noah a été réveillé par des flammes au bout de son lit. Le petit garçon de 5 ans, qui partage la chambre avec sa petite sœur de deux ans, l'a alors calmement sortie de la pièce en passant par la fenêtre, la porte d'entrée étant bloquée par les flammes. Et il n'a pas oublié d'emmener le chien.

Mais Noah ne s'est pas arrêté là : il est de nouveau entré dans la maison par la fenêtre afin d'alerter les sept



Noah Woods, le petit héros ayant sauvé sa famille d'un incendie

autres membres de sa famille, endormis. Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, ils ont trouvé toute la famille saine et sauve à l'extérieur de la maison en feu. Hormis une légère intoxication et quelques menues brûlures pour certains, dont le petit Noah, tous se portent bien.

Impressionnés par les réflexes et le courage du garçon, les pompiers de la ville

l'ont traité en héros, avant de lui remettre un trophée. « Nous étions tous endormis donc sans Noah, je n'aurais pas pu savoir ce qu'il se passait, nous aurions tous pu mourir », a déclaré le grand-père, David Woods. Les pompiers du comté de Bartow ont même posté un message sur Face--book en son honneur.

Selon l'enquête, l'incendie de la maison est dû à une défaillance électrique.

D'hier à aujourd'hui

L'origine de Nyangalakata !

Au départ à l'époque coloniale ce ne fut pas une injure. Les Blancs de Kinshasa avaient leur tribunal à Kalina l'actuel Gombe. C'est là que tous leurs procès se tenaient, leurs plaintes, leurs conflits et leurs pénalités y étaient gérés à l'euro-péenne. Seuls les Noirs dits évolués de l'époque pouvaient y être aussi jugés, mais injustement (face aux blancs).

Tandis que sur l'avenue Nyangara (avenue nommée du nom d'un notable Nyangara, évolué de l'époque et premier occupant de cette avenue) dans la commune de Kinshasa se trouvait le tribunal des nègres, les autochtones colonisés.

Ce tribunal aux allures

coutumières traitait tous les différends, conflits et plaintes entre les nègres, donc le sous-peuple. C'est le notable Nyangara qui y était le juge principal car expert formé par les Belges et maîtrisant mieux les us et coutumes ethniques du Congo-Belge.

Chaque fois qu'un nègre venait demander justice aux Blancs, ces derniers faisaient une recommandation formelle par écrit en français et par bouche en disant au plaignant nègre « *Kenda Nyangara akata !* ». Ce qui signifiait « Va au tribunal de Nyangara, qu'il juge ! ».

C'est par défaut de prononciation que plusieurs illettrés nègres et blancs disaient « *Nyangala akata* ».

C'est avec le temps que les Noirs évolués et certains blancs qui accédaient au tri-

bunal de Kalina commencèrent à minimiser les sous-peuples qui étaient de la juridiction de Nyangara car illettrés, indigènes et barbares les qualifiaient-ils.

Après des années cette phrase « Nyangara akata ou Nyangala akata » a tellement pris la forme péjorative que les gens préféraient désormais régler à leur façon leurs dualités au moment et à l'endroit anarchiquement voulus.

C'est ainsi que le groupe de mots « *Nyangala-akata* » simplifié « *nyangalakata* » devinrent un qualificatif d'une personne de sous-fief, insolente, indigène, barbare, sans instruction et aux allures animales.

Voilà !

Bona MASANU

Arrêt sur image

La passion du Congo

Santé

Des chercheurs chinois auraient mis au point un traitement efficace, l'OMS dément (suite de la page 4)

tard si on passe au stade de la pandémie et si le virus circule autour du monde, a déclaré à Sky News le Pr Shattock.

Nous ne savons pas grand-chose de l'épidémie en elle-même. Elle pourrait décliner dans les mois d'été si elle est comme la grippe. Nous pourrions aussi assister à une seconde vague à l'échelle de la planète et si cela survient, un vaccin sera vraiment important, a-t-il ajouté.

L'OMS dément

De son côté, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a rétorqué ce mercredi en milieu de journée qu'il n'existait pas de traitement efficace connu contre le nouveau coronavirus 2019-nCoV.

Interrogé au sujet des informations concernant les chercheurs chinois et britanniques, un porte-parole de l'OMS a déclaré qu'il n'existe aucune thérapie efficace contre ce coronavirus 2019-nCoV.

Sauts-de-mouton : la Justice enquête sur l'exécution financière et technique des travaux

Le procureur général de la République (PGR) vient de se saisir du dossier de la construction des sauts-de-mouton à travers la ville de Kinshasa. Des infrastructures qui s'inscrivent dans le cadre du programme de 100 jours du président Félix Tshisekedi.

Dans une série d'acquisitions à experts émises le 8 février, le procureur général près la Cour d'appel de Kinshasa/Matete invite trois membres du Gouvernement

notamment le ministre des Infrastructures, celui des Finances, le ministre du Budget ainsi que le gouverneur de la Banque centrale du Congo (BCC) à apporter leurs expertises sur quelques zones d'ombres qui pourront surgir durant la période de l'enquête.

« Sur instruction du vice-premier ministre, ministre de la Justice et garde des sceaux, une instruction judiciaire est ouverte à notre office aux fins d'investiguer sur l'exécution

des travaux publics (construction des sauts-de-mouton, construction des logements sociaux et autres) inscrits dans le programme d'urgence de 100 jours initié par son excellence Monsieur le Président de la République », peut-on lire sur le document.

Depuis quelques jours, l'actualité reste dominée entre autres par le ralentissement des travaux relatifs à la construction des sauts-de-mouton dans la ville de Kinshasa. Prévus pour trois mois,

lesdits travaux ne sont toujours pas achevés à ce jour.

Alors que le budget global des travaux indique 226 millions USD pour l'ensemble des travaux, certains hauts cadres évoquent plus de 400 millions USD. Des incertitudes demeurent également sur le montant déjà décaissé. Les chiffres du ministère des Finances contredisent ceux avancés par le cabinet du président de la République. zoom-eco.net

Les USA prévoient des sanctions ciblées contre tout acteur réfractaire au changement

Le Gouvernement américain tient au succès du Partenariat privilégié pour la paix et la prospérité (PP4PP) noué avec la RDC. Pour y parvenir, il est prêt à prendre des sanctions financières contre quiconque, au sein notamment de la classe politique, qui serait réfractaire au changement voulu par le peuple congolais.

« Je voudrais être très clair. Toute personne, quelle qu'elle soit, qui ferait obstacle au changement voulu par le peuple congolais, qui serait un obstacle au processus démocratique ou à la paix, ou encore auteur de la corruption, est avertie que nous sommes prêts à utiliser des sanctions contre elle », a prévenu l'envoyé spécial des États-Unis d'Amérique dans la région des Grands lacs, Peter Pham.

Les États-Unis d'Amérique entendent apporter un appui technique à l'appareil judiciaire congolais.

A Peter Pham d'insister : « une des étapes positives saluées, c'est la récente nomination des nouveaux magistrats par le président Tshisekedi. Nous sommes prêts à appuyer la justice congolaise. Et notre ministère de la Justice va collaborer avec son homologue congolais. »

Si les personnalités à qui ces sanctions ont été infligées n'ont jamais fait l'objet des poursuites judiciaires en interne, Peter Pham encourage la Justice congolaise à être plus active.

« Ce sont des personnes qui sont encore libres. Mais, je laisse à la Justice congolaise d'agir. Nous sommes patients. Nous constatons que le chemin vers l'État de droit, celui de la lutte contre la corruption et l'impunité, est long. Ce n'est pas en un jour ou deux qu'on arrive au bout. C'est un processus. Nous allons appuyer les personnes de bonne volonté qui sont dans les institutions », a-t-il indiqué.

Loin de s'ingérer dans la politique interne, par res-

Peter Pham, envoyé spécial des États-Unis d'Amérique dans la région des Grands lacs.



pect de la souveraineté de l'État congolais, Peter Pham confirme que le Gouvernement américain est limité dans sa capacité de collaborer avec les Forces armées de la RDC tant que des généraux sanctionnés en feront partie.

Sa précision : « je sais qu'il y a beaucoup des conflits et des menaces dans l'Est. Malheureusement, avec des généraux bien connus qui sont présents, il est impossible d'aller au-delà de notre appui. Parce

que nous sommes dans un domaine militaire. »

A la question de savoir ce que le chef de l'État lui a dit à ce propos, l'envoyé spécial des États-Unis d'Amérique dans la région des Grands lacs a déclaré :

« Ce dont on a parlé avec le chef de l'État en privé reste et doit rester confidentiel. Mais j'insiste : Nous avons pleinement confiance au président Tshisekedi. » zoom-eco.net

Dimanche sanglant sur la route kinoise

Grave accident au triangle menant vers l'UNIKIN

30 morts et plus de 40 blessés (bilan provisoire)

Plus de dix personnes ont été tuées et 41 blessées par un camion qui percuté d'autres véhicules et fauché des passants à la suite d'un problème de freins, selon un premier bilan de la police.

« Il y a dix morts jusque là et 41 blessés », a déclaré à l'AFP Miguel Bagaya, chef du département de la sécurité publique à Kinshasa suite à un grave accident de circulation routière qui a eu lieu ce dimanche 16 février au niveau du triangle menant vers le campus de l'Université de Kinshasa (Unikin), non loin du Rond-point Ngaba.

Présent sur place, l'officier de police a parlé d'une collision d'« un grand camion contre un taxi-bus », à proximité de passants. Selon les témoignages recueillis, le camion a eu « un problème de freins », a-t-il ajouté.

Le camion-benne a tamponné huit véhicules vers midi, d'après le témoignage d'un habitant, Joseph Enenge, sur la radio onusienne Okapi. « Il y a plus ou moins 30 morts », a estimé le témoin, un étudiant à la faculté des sciences sociales de l'université de Kinshasa (Unikin), voisine des lieux de l'accident.

Ce bilan ne tient pas compte d'autres cas amenés dans d'autres centres de santé

Selon le ministre de la Santé, Dr Eteni Longondo, qui est arrivé aux Cliniques universitaires de Kinshasa (CUK) où sont acheminés certains blessés et les personnes décédées, il y aurait 14 morts ont été déposés à la morgue de la clinique. Il a visité quelques malades, une quarantaine, hospitalités aux CUK.

La clinique Mubila située non loin du lieu de l'accident a enregistré 16 blessés graves et un mort.

Le gouvernement va prendre en charge toutes les victimes de cet accident, a indiqué Dr Eteni Longondo. Il ajoute que les Cliniques universitaires de Kinshasa seront appuyées en médicaments pour mieux prendre en charge les blessés.

AFP / Radio Okapi / MCP, via mediacongo.net



Périple du chef de la diplomatie américaine sur notre continent

Mike Pompeo en Afrique pour tenter d'y dissiper les malentendus

Mike Pompeo se rendra au Sénégal, en Angola et en Ethiopie, des pays sélectionnés pour l'attachement de leurs dirigeants aux valeurs démocratiques.

Les Etats-Unis envisagent de réduire leurs forces en Afrique, Washington a durci les conditions d'obtention de visa pour les Africains et Donald Trump a notoirement qualifié d'un mot vulgaire des pays du continent. Malgré ce passif, le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, a pour mission de peindre un tableau positif des relations de coopération entre les Etats-Unis et l'Afrique, lors de sa première visite en Afrique subsaharienne depuis sa prise de fonctions, il y a deux ans.

Débutant samedi, le voyage de M. Pompeo l'amènera au Sénégal, en Angola et en Ethiopie, des pays sélectionnés pour l'attachement de leurs dirigeants aux valeurs démocratiques, dans une région du monde qui a connu un recul depuis quelques années. « Ces trois pays contribuent fortement à la stabilité de la région. Et ils bénéficient de dirigeants dynamiques », a indiqué un haut responsable du département d'Etat, sous couvert d'anonymat.

L'influence croissante de la Chine, qui a investi dans le continent africain dans le cadre de l'augmentation globale de ses dépenses d'infrastructures, sera un « thème majeur » de la visite, selon ce haut responsable. La Chine a fortement investi

en Angola, qui a accumulé près de 25 milliards de dollars (23 milliards d'euros) de dette auprès de Pékin. Une somme que le pays remboursera par des livraisons de pétrole.

Pas de signaux francs de soutien au continent

Les Etats-Unis ont mis en garde les pays en développement contre la Chine, affirmant que le financement de grands projets pouvait se transformer en dettes colossales au profit de Pékin. Ils ont vanté le secteur privé américain comme une alternative. Mike Pompeo insistera sur « la croissance économique, le commerce et les investissements » dans ce continent où la population devrait doubler d'ici à 2050. « Nous souhaitons valoriser cette jeunesse et s'assurer qu'elle soit le moteur d'une croissance dynamique, d'une indépendance économique et d'une meilleure

Mais les Etats-Unis n'ont pas envoyé des signaux francs de soutien au continent avant la visite de Mike Pompeo. Le Pentagone a annoncé cette semaine un réajustement des forces militaires américaines en Afrique, préférant l'allocation de ressources pour contrer la Chine, la Russie et l'Iran.

La France, qui mène une opération antidjihadiste forte de 5 200 hommes au Sahel



Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis Mike Pompeo à Washington, le 12 février 2020. CHIP SOMODEVILLA / AFP

et bénéficie d'une aide logistique de Washington, s'est montrée particulièrement inquiète de l'impact que ces coupes budgétaires pourraient avoir dans cette lutte. « Je pense que le signal que l'Etat américain est censé avoir envoyé, selon lequel il se retirait du Sahel, va provoquer beaucoup d'inquiétudes au Sénégal et dans les pays du Sahel », estime Ahmadou Aly Mbaye, professeur de l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar.

« Pays de merde »

Quelques semaines avant le voyage de M. Pompeo, les Etats-Unis ont durci les conditions d'obtention de visa pour six pays, parmi lesquels le Nigeria et le Soudan, arguant que ces nations devaient résoudre « des problèmes techniques de sécurité ». Certains ont néanmoins rappelé qu'en 2018, Donald Trump avait qualifié de « pays de merde », les Etats africains envoyant des immigrants aux Etats-Unis.

Ce voyage de Mike

Pompeo en Afrique subsaharienne, seule région du monde qu'il n'a pas encore visitée, soulève des interrogations, selon un ancien diplomate américain. « On ne comprend pas pourquoi il fait cette visite maintenant et si cela fait partie d'une stratégie plus globale des Etats-Unis en Afrique, alors que le gouvernement américain a annoncé il y a quelques semaines son intention de réduire ses investissements dans la sécurité et son aide [dans la région] », a-t-il souligné, sous couvert d'anonymat. « On ne peut pas organiser une politique de l'Afrique avec une visite dans quelques pays au sein d'un vaste continent et appeler ça une stratégie », a-t-il ajouté.

Le dernier secrétaire d'Etat à avoir visité l'Afrique subsaharienne était Rex Tillerson, le prédécesseur de Mike Pompeo, en mars 2018. Ce voyage ne lui avait pas porté chance : Donald Trump l'avait limogé dès son retour aux Etats-Unis.

Le Monde avec AFP

Mode

Laëtitia Kandolo : créatrice congolaise et styliste de Rihanna, Beyoncé...



(très) peu de temps ce que d'autres parviennent à réaliser en une vie. C'est à elle que l'on doit les costumes de scènes de Madonna, Beyoncé, Alicia Keys ou encore Kanye West – pour ne citer qu'eux – sur leurs dernières

tournées mondiales. Elle a habillé Rihanna pour les Grammy Awards, Fally Ipupa pour les photos de son album Tokooos, Mariah Carey, Bonang Matheba, Lady Gaga...

Sa carrière a commencé juste avant qu'elle intègre l'école de mode parisienne, ESMOD. La styliste freelance, plongée dans l'univers de la danse et attirée par tous les domaines de l'art depuis son enfance, n'avait que 19 ans. Un parcours magique, des expériences uniques mais un

profil jeune qui posait problème à Paris. « *Quand je suis revenue de New York, j'ai passé des entretiens dans de grandes entreprises, des médias et des marques vraiment intéressantes car j'avais envie de rester en France. Mais mon âge a été un frein. C'est lorsque j'ai pris la décision d'enlever volontairement quelques expériences de mon CV qu'on a commencé à me rappeler ...* », se souvient-elle d'une voix posée. Aujourd'hui, Laëtitia Kandolo a 26 ans. On ne dirait pas, ses traits innocents rajeunissent son visage. « Les gens continuent à dire que je ressemble à une fille de 18 ans avec 30 ans d'expertise, je n'ai toujours pas vieilli. » rit-elle.

Laëtitia est à la tête d'un monde tout rose avec sa marque de prêt-à-porter Uchawi (« magie » en swahili), créée en 2015 au Congo. Désireuse de retrouver ses racines, Titia – comme on la surnomme – est partie sur « un coup de tête ». En trois semaines, tout était décidé. Celle qui ne connaissait pas

réellement son pays d'origine s'est confrontée à des réalités locales concernant le marché de la mode au Congo : « *Pour moi, ce marché n'existe qu'en surface. Il y a des stylistes, mais il n'y a pas une réelle industrie, de normes internationales... Par exemple, à l'échelle du pays, c'est très compliqué de faire exporter quelque chose. Le Congo importe beaucoup plus qu'il n'exporte, alors personne ne peut réellement t'informer sur les démarches à faire* » regrette-elle.

À la rencontre du Congo et des couturiers derrière Uchawi

Toutes ses créations (bustiers, blazers, chemisiers, jupes, pull, robes, veste etc.), confectionnées à Kinshasa doivent être transportées par ses soins ou une tiers personne. À long terme, la créatrice aimerait que la marchandise soit exportée afin de faire rayonner le savoir-faire.

Stylistes, directrice artistique et entrepreneure franco-congolaise, Laëtitia Kandolo s'est fait une place dans l'univers de la mode grâce à ses remarquables collaborations avec des célébrités mondiales et sa marque de prêt-à-porter made in Kinshasa, Uchawi.

Quelques secondes passées sur son site officiel fraîchement renouvelé et vous comprenez que Laëtitia Kandolo a fait en

Piraterie

Les vendeurs des chansons et autres contenus audiovisuels via les PC s'enrichissent au détriment des artistes

Les Congolais s'entretiennent au quotidien sans que cela ne puisse interpeller les consciences. Cette situation est visible et réelle dans la piraterie des œuvres phonographiques et vidéographiques sur toute l'étendue du pays. Des jeunes de la vingtaine à la quarantaine s'illustrent dans cette pratique sans être interpellés par la police nationale congolaise, ni par la justice, encore moins par les services de renseignements.

A ce jour, la musique est la discipline artistique la plus piratée avec ce slogan le plus diffusé dans les carrefours et autres places publiques : « *tozo teka flash disk na muziki ya ofele* », traduit « nous vendons les flash disk avec de la musique gratuite ». Ce phénomène prend de plus en plus de l'ampleur et c'est chaque année que des milliers de dollars qui se perdent sans atteindre les concernés.

Chose grave. Les artistes musiciens et toutes les per-

sonnes qui dépensent dans ce circuit musical ne se plaignent pas et n'interpellent pas les autorités compétentes pour traquer ces pirates à ciel ouvert. Or, nous le savons très bien qu'ils dépensent considérablement pour l'enregistrement de ces chansons, les tournages des clips et d'autres.

A la Place Victoire, en plein-centre de Kinshasa et ailleurs, beaucoup de jeunes y ont installé leurs cabines téléphoniques et discothèques sur PC, et parmi les services

organisés, la vente gratuite des chansons après l'achat d'une carte mémoire ou d'un flash disk. Cette possibilité donne à l'acheteur la facilité de recevoir gratuitement quelques chansons de son choix en toute tranquillité.

À la question de savoir si cette pratique ne présente pas un manque à gagner pour les auteurs de ces chansons, quelques personnes approchées ignorent totalement cela. Pour elles, c'est une forme de récompense vis-à-vis de personnes qui achètent les cartes mémoires et il n'y a aucun mal.

Certaines sont même allées plus loin, accusant le gouvernement congolais d'être à la base de cette triste réalité par le simple fait que les jeunes n'ont pas d'emplois...

Fally Ipupa et Jossart Nyoka Longo à Paris et Bruxelles fin février

Le Bercy de Fally le 28 !

Après 10 ans d'absence, Fally Ipupa, sera en concert à Paris « pour une date exceptionnelle, le 28 février 2020, à l'Accor Arena (ex Bercy).

« El Maravilloso » a annoncé qu'il reversera une partie des bénéfices de ce concert à la fondation du prix Nobel de la paix 2019, le docteur Dr Denis Mukwege, qui lutte contre les violences faites aux femmes.

Fally Ipupa a déjà joué dans la grande salle de Paris-Bercy, c'était il y a 20 ans, le 28 novembre 2000, alors qu'il chantait dans le groupe de Koffi Olomide.

« Ce sera le meilleur concert que je n'ai jamais joué, ce

ne sera pas qu'un concert, ce sera un show », a confié Fally Ipupa qui promet qu'il « y aura beaucoup d'invités surprise ».

Fally Ipupa et son groupe sont arrivés à Paris le mardi dernier. « Parce que je préfère que nous préparons sur place avec tous les musiciens », a-t-il indiqué.

En juin 2017, il n'avait pas pu jouer face à la menace des « combattants », groupes d'opposants radicaux vivant en exil, qui refusent depuis plus de 10 ans que des artistes, venus de Kinshasa, se produisent en Europe.

50 ans de Zaïko aux Beaux-arts de Bruxelles



Le lendemain, « l'orchestre le plus illustre de la République démocratique du Congo fête ses 50 ans ! Il devient dès lors l'orchestre congolais qui bat le record de longévité », précise le Palais des Beaux-arts de Bruxelles.

Le site du palais des beaux-arts annonce un concert « immanquable pour les férus de rythmes chaloupés, à

déguster dans le cadre sublime de la Grande Salle Henry Le Bœuf du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ».

« Après Bruxelles, nous rentrerons directement sur Kinshasa. Aucune autre date de concert n'est prévue en Europe », a dit Nyoka Longo.

Le dernier concert que Zaïko Langa-Langa a joué en Belgique était en 2009.

Musique et Francophonie

Koffi Olomide sacré meilleur musicien/auteur-compositeur congolais de la Francophonie

Antoine Agbepa alias Koffi Olomide a eu le mérite de recevoir des mains des gestionnaires du site d'informations internationales « Cents tambours mille Trompettes », le prestigieux prix de meilleur musicien/auteur-compositeur congolais de la Francophonie. C'était au cours d'un événement organisé le samedi 8 février dernier à l'hôtel Memling à Kinshasa, en prélude des manifestations des 50 ans de la Francophonie qui se tiendront du 20 au 21 mars prochain.

Le choix de l'artiste Koffi Olomide se justifie au regard de plusieurs critères. Primo, le patron du groupe Quartier Latin reste le premier musicien en termes de



production dans l'histoire de la musique congolaise. C'est-à-dire, il est le seul artiste à avoir, au cours de sa carrière, beaucoup misé sur le marché de disque.

Deuxio, en dehors de sa production à grande échelle, celui que les

koffiphiles et Koffiettes surnomment « le Grand mopao » s'est démarqué du point de vue qualitatif dans l'usage de la langue française dans ses chansons. De « Ba la joie » à « Nyataquance », à travers son abondante production discographique en langue mixte (lingala et français).

Tertio, l'auteur-compositeur de « Alidor » a été riche et fécond en vocabulaire, en onomatopées, en expressions, en figures de style, en proverbes, en rimes ainsi qu'en temps et mode de conjugaison française. D'où, soutient-on, sa panoplie des chansons berçantes et berceuses est choisie avec sobriété comme l'exige la syntaxe. Le cas de « Noblesse Oblige », « Droit de veto »,

« Ultimatum », « Embargo », « Lovemycine », « Esclave », « Logique », « Gros bébé », « Force de frappe », « Attentat », « Civilisé », « Dossier du jour », « Mal aimé » pour ne citer que ceux-là.

Force est de jeter des fleurs à l'artiste mais aussi et surtout de rappeler « la prophétie » de Manda Tchabwa extraite de son opuscule « Terre de la chanson », citons : « Le côté sentimental de l'artiste qui appuie une voix idyllique, enrobée dans une architecture sonore extatique, est une constance qui a fait toujours dire aux exégètes de la musique zaïroise (ndlr congolaise) que Koffi Olomide est sans nul doute, le réparateur patenté des cœurs brisés », fin de citation.

Ligue des champions

TP Mazembe : Simba de Kolwezi et L'Shi Sport avant d'attaquer Raja

Le TPM ne se rendra plus à Rabat pour préparer sa double confrontation face au Raja Club de Casablanca. Ce stage étant annulé, les hommes de Pamphile MIHAYO rentrent à Lubumbashi ; et sans attendre ils sont reprogrammés en L1.

Dans un communiqué publié ce samedi 15 février, la Linafoot a reprogrammé deux rencontres du TPM. Attendus dans leur fief ce dimanche soir, les Corbeaux vont vite se remettre au travail lundi matin et jouer Simba de Kolwezi,



mercredi 19 février à Kamalondo dès 15h30. Les Corbeaux resteront dans leur antre pour recevoir Lubumbashi Sport, le samedi 23 du

mois courant. Avec ces deux rencontres, les Corbeaux auront suffisamment de jus dans leurs jambes pour le grand show de Casablanca.

Léopards A' : les félicitations de Christian N'sengi-Biembe à Pamphile Mihayo



Le technicien du TP Mazembe a été nommé mardi soir à la tête de l'équipe nationale constituée des joueurs locaux qui vont disputer en avril prochain le championnat d'Afrique des nations de football (CHAN 2020) au Cameroun.

« Je tiens à féliciter Pamphile Mihayo et son staff qui reprennent les rênes des Léopards A' pour le CHAN. Cet excellent Onze, dont je suis très fier ; 4 matches, 4 victoires, pour se qualifier ira loin, j'en suis certain », a écrit sur sa page facebook, Christian N'sengi-Biembe, qui dirigeait jusque-là cette sélection A'. Ce, quelques heures après la nomination de Pamphile Mihayo, l'entraîneur du TP Mazembe.

Pamphile Mihayo sera secondé par Dauda Lopembe et Bertin Maku comme sélectionneurs adjoints. Léon Makanzu Male assurera la préparation technique de l'équipe. L'ancien Léopards, Marcel Mayala, sera le coach des gardiens.

Ce nouveau staff conduira les Léopards A' au 6e Championnat d'Afrique des nations (CHAN 2020) qui se jouera en avril au Cameroun avec la ferme volonté de l'emporter. Avant cela, il fera sa première sortie lors d'un amical à Brazzaville le 20 février face au Cameroun.

Football/Affaire Mazembe-Meschak Elia

C'est reparti !

Nouvel épisode dans la saga du dossier Meschak Elia. Re bondissement, mais cette fois c'est du côté de l'ancien ailier du club noir et blanc. Le TP Mazembe de Lubumbashi sera en face à face avec la FIFA dans l'affaire qui l'oppose à Meschack Elia, a-t-on appris le vendredi 14 février.

Comme le veut la jurisprudence constante de l'instance africaine du football, Elia peut jouer en attendant l'aboutissement du contentieux. La procédure exige que le club voulant engager le joueur, le TP Mazembe et Meschack Elia vont se fixer rendez-vous devant l'instance internationale. Du côté du TPM, tous les éléments seront maintenant étudiés à fond. Malgré le fait que provisoirement Meschack Elia peut rejouer, la direction du TP Mazembe attend une décision qui n'affranchira pas le joueur d'une sanction mais et le paiement de la totalité des indemnités du transfert tel qu'inscrit dans le contrat, qui sera versé pas Young Boys,



le club suisse qui veut engager le joueur congolais.

Selon la FIFA : « La présente décision concernant l'autorisation d'enregistrement provisoire du joueur pour le club suisse est une mesure provisoire et, en tant que telle, elle ne porte pas préjudice quant à une quelconque décision concernant la substance du potentiel litige contractuel entre le club congolais, TP Mazembe, et le joueur, Meschack Elia Lina (ainsi que son nouveau club).

En particulier, il reviendra à l'organe décisionnaire compétent de s'exprimer sur la question de l'existence d'une quelconque relation contractuelle valable entre le club congolais et le joueur. De plus, l'organe décisionnaire compétent devra également s'exprimer sur les questions de savoir si une rupture du contrat a été commise par l'une des parties, que ce soit avec ou sans juste cause, quelle partie doit être considérée comme responsable de cette possible rupture et quelles en seraient les possibles conséquences, à savoir une compensation financière et/ou des sanctions. »

Jusque-là, le joueur n'a purgé que trois mois de sa sanction lui infligée par la FECOFA (1 an) mais ce rebondissement dans l'affaire, risque de faire éclater les confusions qui suivront. La conclusion est attendue dans les jours à venir. Mais pour l'instant, le TP Mazembe danse la chanson des Young Boys.